

**Cadre :**  $\mathbb{K}$  est un corps avec  $\text{car } \mathbb{K} \neq 2$ ,  $E$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ .

**Prérequis :** Algèbre linéaire, calcul différentiel

## I Généralités sur les formes quadratiques

### 1) Forme polaire

**Définition 1.** (i) On dit que  $f : E \times E \rightarrow \mathbb{K}$  est une forme bilinéaire si elle est linéaire en ses deux variables.

(ii)  $f$  est symétrique si  $\forall x, y \in E, f(x, y) = f(y, x)$ .

**Définition 2.** On dit que  $q : E \rightarrow \mathbb{K}$  est quadratique s'il existe une forme bilinéaire symétrique  $f : E \times E \rightarrow \mathbb{K}$  telle que  $\forall x \in E, q(x) = f(x, x)$ .  $f$  est la forme polaire de  $q$ , et est unique si  $\text{car } \mathbb{K} \neq 2$ .

**Proposition 3.** Soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$  identifiée à  $\mathbb{K}^n$ . Alors toute forme quadratique sur  $\mathbb{K}^n$  est un polynôme homogène de degré 2 en ses coordonnées dans  $\mathbb{B}$ .

**Définition 4.** On pose  $A = (f(e_i, e_j))_{1 \leq i, j \leq n}$  la matrice associée à  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ . On note :

$$\bar{f} : \begin{array}{c|c} E & \longrightarrow \\ y & \longmapsto \end{array} \quad \begin{array}{c|c} E^* & \\ \bar{f}(y) & \longmapsto \end{array} \quad \begin{array}{c|c} \mathbb{K} & \\ f(x, y) & \end{array}$$

On pose  $\text{Ker } q = \text{Ker } \bar{f}$  que l'on appelle noyau de  $q$ , et  $\text{rg } q = \text{rg } \bar{f}$  que l'on appelle rang de  $q$ .

**Proposition 5.** On identifie  $E$  à  $\mathbb{K}^n$ , alors :

(i)  $\forall x, y \in \mathbb{K}^n, f(x, y) = {}^t x A y$

(ii)  $A$  est symétrique

(iii)  $\text{Ker } q = \text{Ker } A$

(iv)  $\text{rg } q = \text{rg } A$

**Proposition 6.** Soit  $\mathcal{B}'$  une base de  $E$ , et soit  $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'} f$ . Soit  $P$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$ . Alors  $A' = {}^t P A P$ .

**Exemple 7.** Si  $\mathcal{B}$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ , on a :

$$q : \begin{array}{c|c} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \\ (x, y, z) & \longmapsto \end{array} \quad \begin{array}{c|c} \mathbb{R} & \\ x^2 - y^2 - xy + yz & \end{array} \quad \Rightarrow \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}} f = \begin{pmatrix} 1 & -\frac{1}{2} & 0 \\ -\frac{1}{2} & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

### 2) Orthogonalité et isotropie

**Définition 8.** On dit que  $q$  est non dégénérée si  $N = \{0\}$ .

**Définition 9.** (i) Pour  $x \in E$  est orthogonal à  $y \in E$  si  $f(x, y) = 0$ .

(ii)  $A \subseteq E$  est orthogonale à  $B \subseteq E$  si  $\forall x \in A, \forall y \in B, f(x, y) = 0$ .

(iii) On note  $A^\perp = \{y \in E \mid \forall x \in A, f(x, y) = 0\}$  l'orthogonal de  $A$ .

**Théorème 10.** Soit  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$ . Supposons que  $f$  est non dégénérée. Alors  $\dim E^\perp = \dim E - \dim F$ .

**Proposition 11.** Soient  $V$  et  $W$  deux sous-espaces vectoriels de  $E$ , alors :

(i)  $(V^\perp)^\perp = V$

(ii)  $(V + W)^\perp = V^\perp \cap W^\perp$

(iii)  $(V \cap W)^\perp = V^\perp + W^\perp$

**Définition 12.** (i) Soit  $x \in E \setminus \{0\}$ .  $x$  est dit isotrope si  $q(x) = 0$ .

(ii) Un sous-espace vectoriel  $V$  de  $E$  est isotrope si  $V \cap V^\perp = \{0\}$ .

(iii) Un sous-espace vectoriel  $V$  de  $E$  est totalement isotrope (SETI) si  $V \subseteq V^\perp$ . Un tel sous-espace dit maximal (SETIM) s'il est maximal pour l'inclusion.

(iv) On appelle indice de  $q$  la quantité :

$$\nu(q) = \max \{k \in \mathbb{N} \mid k = \dim F, F \text{ totalement isotrope}\} \leq \frac{n}{2}$$

**Exemple 13.** Si  $V$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  non isotrope, et si  $f$  est non dégénérée, alors  $E = V \oplus V^\perp$ .

**Définition 14.** L'ensemble  $C(q) = q^{-1}(\{0\})$  est appelé cône isotrope de  $q$ . Il contient  $\text{Ker } q$ .

**Exemple 15.** Si  $\text{Ker } q \subsetneq C(q)$ , alors  $q$  est surjective.

**Exemple 16.** Si on pose  $q : \begin{array}{c|c} \mathbb{C}^2 & \longrightarrow \\ (x, y) & \longmapsto \end{array} \quad \begin{array}{c|c} \mathbb{C} & \\ x^2 + y^2 & \end{array}$ , alors on a  $C(q) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ i \end{pmatrix} \right) \cup \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -i \end{pmatrix} \right)$ , et ses SETIM sont  $\text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ i \end{pmatrix} \right)$  et  $\text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -i \end{pmatrix} \right)$ .

**Définition 17.** Une base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  est orthogonale si :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, [i \neq j \Rightarrow f(e_i, e_j) = 0]$$

**Théorème 18** (Réduction de Gauss). Soit  $q : E \rightarrow \mathbb{K}$  une forme quadratique. Alors il existe  $r \geq 1$ ,  $a_1, \dots, a_r \in \mathbb{K}$  et  $\varphi_1, \dots, \varphi_r \in E^*$  libres tels que :

$$\forall x \in E, q(x) = \sum_{i=1}^r a_i \varphi_i(x)^2$$

**Corollaire 19.** Dans le théorème précédent, on a en fait  $r = \text{rg } q$  et  $\ker q = \bigcap_{i=1}^r \varphi_i^{-1}(\{0\})$ . Ainsi, toute forme quadratique admet une base orthogonale pour sa forme polaire.

## II Groupe orthogonal et classification des formes quadratiques

### 1) Introduction du groupe orthogonal

**Définition 20.** On appelle groupe orthogonal l'ensemble  $O(q)$  défini par :

$$O(q) = \{u \in GL(E) \mid \forall x \in E, q(u(x)) = q(x)\}$$

Les éléments de  $O(q)$  sont appelés les isométries de  $E$  relativement à  $q$ .

**Proposition 21.**  $O(q)$  est un sous-groupe de  $GL(E)$ .

**Proposition 22.** On a également :

$$O(q) = \{u \in GL(E) \mid \forall x, y \in E, f(u(x), u(y)) = f(x, y)\}$$

**Proposition 23.** On identifie  $E$  à  $\mathbb{K}^n$ . Si on note  $A$  la matrice de  $q$  dans une base, alors :

$$O(q) = \{P \in GL_n(\mathbb{K}) \mid {}^t P A P = A\}$$

**Définition 24.** Soient  $f, f' : E \times E \rightarrow \mathbb{K}$  deux formes bilinéaires symétriques. On dit que  $f$  et  $f'$  sont équivalentes, noté  $f \sim f'$ , si :

$$\exists u \in GL(E), \forall x, y \in E, f(u(x), u(y)) = f'(u(x), u(y))$$

Si  $q$  et  $q'$  sont leurs formes quadratiques, on écrira dans ce cas :  $q \sim q'$ .

**Proposition 25.**  $\sim$  est une relation d'équivalence.

**Proposition 26.** Si  $q \sim q'$ , alors  $O(q) \cong O(q')$ .

**Proposition 27.** Si  $q \sim q'$ , alors  $\text{rg } q = \text{rg } q'$ ,  $\nu(q) = \nu(q')$ , et si  $\mathcal{B}$  est une base de  $E$ , alors il existe  $\alpha \in \mathbb{K}$  tel que  $\det \text{Mat}_{\mathcal{B}}(q) = \alpha^2 \det \text{Mat}_{\mathcal{B}}(q')$ .

### 2) Classification des formes quadratiques pour $\mathbb{K} = \mathbb{R}$

**Définition 28.** Soit  $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$  une base orthogonale pour  $q$ . On pose  $p = \text{Card} \{i \in \llbracket 1, n \rrbracket \mid q(u_i) > 0\}$ .

**Théorème 29.** Le couple  $(p, n - p)$  est indépendant de la base choisie. On l'appelle la signature de  $q$ .

**Théorème 30.** Il y a  $n + 1$  classes d'équivalence de formes quadratiques non dégénérées sur  $E$ . Dans une base convenable, on a  $\text{Mat}(q) = \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & I_{n-p} \end{pmatrix}$ . De plus,  $\nu(q) = \min(p, n - p)$ .

### 3) Classification des formes quadratiques pour $\mathbb{K}$ algébriquement clos

**Théorème 31.** Toutes les formes quadratiques non dégénérées sont équivalentes. Dans une base convenable, elles ont pour matrice l'identité. De plus,  $\nu = \lfloor \frac{n}{2} \rfloor$ .

**Exemple 32.** Pour toute forme quadratique  $q : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}$ , avec  $\mathbb{K}$  algébriquement clos, on a :

$$O(q) \cong \{P \in GL_n(\mathbb{K}) \mid {}^t P P = I_n\} = O_n(\mathbb{K})$$

### 4) Classification des formes quadratiques pour $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q$

**Définition 33.** On pose :

$$\mathbb{F}_q^2 = \{x^2 \in \mathbb{F}_q \mid x \in \mathbb{F}_q\} \quad \text{et} \quad \mathbb{F}_q^{2*} = \mathbb{F}_q^2 \cap \mathbb{F}_q^*$$

**Théorème 34.** Soient  $a, b \in \mathbb{F}_q^*$ . Alors l'équation en  $x, y : ax^2 + by^2 = 1$  admet des solutions dans  $\mathbb{F}_q$ .

**Théorème 35.** Soit  $\alpha \in \mathbb{F}_q^* \setminus \mathbb{F}_q^{2*}$ . Il y a deux classes d'équivalence de formes quadratiques non dégénérées, de matrices :

$$Q_1 = I_n \quad \text{et} \quad Q_2 = \begin{pmatrix} I_{n-1} & 0 \\ 0 & \alpha \end{pmatrix}$$

Une forme  $Q$  est de l'un ou l'autre type suivant que  $\det \text{Mat}(Q)$  est, ou non, un carré de  $\mathbb{F}_q^*$ .

### III Applications

#### 1) Géométrie

**Théorème 36.** Soient  $v_1, \dots, v_n \in \mathbb{K}^n$ , on note  $\text{Vol}(v_1, \dots, v_n)$  le volume du parallélépipède engendré par  $v_1, \dots, v_n$ , alors :

$$\text{Vol}(v_1, \dots, v_n) = |\det(v_1, \dots, v_n)|$$

**Lemme 37.** Soient  $A, B \in M_n(\mathbb{R})$  symétriques définies positives, et  $\alpha, \beta \geq 0$  tels que  $\alpha + \beta = 1$ , alors :

$$\det(\alpha A + \beta B) \geq \det(A)^\alpha \det(B)^\beta$$

**Application 38** (Ellipsoïde de John-Loewner). Soit  $K$  un compact d'intérieur non vide de  $\mathbb{R}^n$ , alors il existe un unique ellipsoïde de centre 0 et de volume minimal contenant  $K$ .

#### 2) Géométrie différentielle

**Lemme 39.** Soit  $A_0 \in GL_n(\mathbb{R}) \cap S_n(\mathbb{R})$ . Alors il existe un voisinage  $V$  de  $A_0$  dans  $S_n(\mathbb{R})$  et  $\rho : V, GL_n(\mathbb{R})$  de classe  $\mathcal{C}^1$  telle que pour tout  $A \in V$ , on a  ${}^t\rho(A)A_0\rho(A)$ .

**Théorème 40** (Lemme de Morse). Soient  $U \subseteq \mathbb{R}^n$  un ouvert,  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $\mathcal{C}^3$ , telle que  $df_0 = 0$  et  $d^2f_0$  est non dégénérée de signature  $(p, n-p)$ . Alors il existe deux voisinages de l'origine dans  $\mathbb{R}^n$ , liés par un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme  $\varphi : x \mapsto u$ , avec  $\varphi(0) = 0$  et :

$$f(x) - f(0) = u_1^2 + \dots + u_p^2 - u_{p+1}^2 - \dots - u_n^2 = \sum_{i=1}^p u_i^2 - \sum_{i=p+1}^n u_i^2$$

### Développements

- Ellipsoïde de John-Loewner (37,38) [FGN]
- Lemme de Morse (39,40) [Rou]

### Références

- [Per] Daniel Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses
- [Rou] François Rouvière. *Petit Guide de Calcul Différentiel*. Cassini

- [CG] Philippe Caldero and Jérôme Germoni. *Histoires Hédonistes de Groupes et de Géométries 2*. Calvage et Mounet
- [FGN] Serge Francinou, Hervé Gianella, and Serge Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 3*. Cassini